

# le Chassis

**Julien des Monstiers**

Open Studio

**Les Tanneries**

Réseautage#1

**Laura Porter**

Perspective

**Colette & Michel Poitevin**

Liste A

**Tara, Nicolas Floc'h**

Associations

**Les Ateliers Vortex**

Réseautage#2

**Claire Migraine**

Chasseuse de Tête

**Fabien Léaustic**

Entrevue

Support de la création Émergente

| Automne-Hiver 2017 | Free/Gratuit |



# CHASS



# DETÊTE

# IEUSEE

## Claire Migraine

coordonne depuis Nice la plateforme curatoriale *thankyouforcoming* et les résidences *ACROSS*. Diplômée du master «Métiers et arts de l'exposition» de l'Université Rennes II, elle a collaboré avec des institutions, galeries, curators et associations. En 2013|2015, elle est commissaire associée de *Market Zone*, manifestation interdisciplinaire et transfrontalière dans l'espace public à Nice et Cuneo (Italie) développée avec *DEL'ART*. Depuis 2016, Claire Migraine est médiatrice-relais agréée par la *Fondation de France* pour développer l'action *Nouveaux commanditaires* dans les Alpes-Maritimes. Elle assure en 2017 la coordination artistique de *MOVIMENTA*, 1<sup>er</sup> festival biennal de l'image en mouvement à Nice.

Par  
Nathalie  
Desmet

**UN** *Thankyouforcoming* accompagne le travail d'artistes, de critiques d'art et de commissaires d'exposition émergents, comment est né ce projet ?

J'ai fondé *thankyouforcoming* en 2011, peu de temps après mon arrivée à Nice à l'issue de mes études curatoriales à Paris et Rennes, épaulée par le duo de graphistes *MengyaVSFlorian*. N'ayant pas d'espace où envisager une programmation régulière, la création de l'association et du site internet s'est imposée comme une solution pour élargir la visibilité des activités que je menais en tant que commissaire d'exposition, et des artistes avec lesquels je collaborais ou dont je suivais les recherches. Pour n'en citer que quelques-uns, Paul Maheke, Marianne Mispelaëre, Gabrielle Le Bayon et Valentin Lewandowski sont des artistes que j'ai récemment invités à présenter leur travail en ligne.

La plateforme curatoriale héberge aussi un contenu éditorial via la rubrique «critiques», aux rythmes et formats de publications aléatoires, du feuilleton long et lent qui nous emmène d'atelier et atelier sous le clavier de Camille Paulhan, aux essais de Mickaël Roy et Marianne Derrien, ou encore aux entretiens de Bénédicte Le Pimpec et Septembre. Tiberghien. Un seul mot d'ordre pour ces textes: que les œuvres et les artistes soient au cœur du propos.

La notion d'émergence qui m'intéressait initialement s'est déplacée. D'un accompagnement constant d'artistes de ma génération, que j'ai pu suivre dès la sortie de l'école comme Maxime Bondu, Aline Morvan, Thomas Tudoux, Stéphanie Lagarde ou encore Cyril Verde, c'est aujourd'hui aux conditions de cette émergence, à des contextes de création et à des modes de production que je suis plus attentive.

# DEUX

En 2015, vous avez créé une résidence à destination des critiques d'art et commissaires d'exposition: **ACROSS** (scènes de province) se voulant être un projet «collaboratif, participatif et expérimental», quelles en sont les spécificités ?

Au retour de deux années passées à Londres dans un environnement cosmopolite et réactif, j'ai voulu développer un projet qui manifeste cette ouverture d'esprit. La ville de Nice n'étant pas —en raison notamment de sa position géographique— un lieu de transit, mais une destination, j'ai réfléchi à un moyen de faire venir les professionnel.le.s sur le terrain, en premier lieu pour soutenir les artistes. En ces temps de repli sur soi, il me semble plus que nécessaire de démontrer qu'aujourd'hui la création contemporaine existe en dehors de Paris, Londres ou New York, et que les territoires dits excentrés ou provinciaux sont un vivier incontournable d'acteur.rice.s culturel.le.s de grande qualité qui contrebalancent la logique de centralisation et décalent les rapports de force traditionnels.

Le programme **ACROSS** permet d'accueillir 6 résident.e.s par an, pour une semaine de recherche et prospection chacun.e.. Certain.e.s d'entre eux.elles sont directement invité.e.s par *thankyouforcoming*, d'autres sont sélectionné.e.s par un jury de professionnel.le.s suite à un appel à candidatures international qui rencontre un incroyable succès. À ce jour, 12 **ACROSS** ont eu lieu, accompagnant autant de professionnel.le.s français.es et étranger.ère.s (Royaume-Uni, Espagne, Slovaquie, Pays-Bas, etc.) concerné.e.s par les conditions de l'émergence, et engagé.e.s dans une réflexion sur le renouvellement et l'évolution des pratiques critiques et curatoriales. Un programme dense de visites d'ateliers, rencontres, conférences est organisé sur mesure pour chaque résident.e., qui est également accompagné.e. dans l'instauration d'un événement public au format libre (vidéoprojection, débat, marche, atelier de lecture, bureau de traduction). C'est un projet qui considère la mobilité dans le champ culturel comme un vecteur à part entière de professionnalisation.

# TROIS

Depuis 2016, vous êtes agréée par la **Fondation de France** «médiatrice-relais» pour l'action des **Nouveaux commanditaires** dans les **Alpes-Maritimes**. Pourriez-vous nous dire comment vous voyez votre rôle dans sa dimension démocratique ?

À l'issue d'un vaste projet mené dans l'espace public, j'ai eu besoin d'ajuster certaines pratiques en me demandant notamment quelle place réserver aux habitants, spectateurs parfois involontaires de ces interventions, et comment intégrer la concertation et l'engagement citoyens. Il me semblait que l'action *Nouveaux commanditaires* (*nouveauxcommanditaires.eu*) initiée par la *Fondation de France* depuis 1991, qui investit l'art d'une valeur d'usage et d'une vie sociale inédites, avait déjà pris en compte dans son propre fonctionnement un certain nombre de ces sujets.

En tant que médiatrice-relais, j'accompagne les personnes qui le souhaitent dans la formulation de leurs besoins, ce qui ne va pas toujours de soi. Ce temps de travail préparatoire en commun qui peut être relativement long, soustrait au monde du travail et investi par la réflexion, revêt une qualité toute démocratique ! Le processus des *Nouveaux commanditaires*, tout en structurant de nouvelles formes de relation entre l'art et la société, permet aux citoyen.ne.s de devenir force de proposition en amont de la réalisation de l'œuvre. Cette démarche originale garantit

le rôle fondamental de l'art dans l'élaboration d'une culture et constitue un véritable levier de politique culturelle.

Le choix de l'artiste qui va donner une forme au sujet proposé par les citoyen.ne.s, et la garantie de son autonomie, est de la responsabilité de la médiatrice. Cela signifie que le besoin d'art formulé par les instituant.e.s n'a pas à être corrélé à une connaissance en art, bien que les commanditaires restent libres de réfuter le choix proposé, tout comme l'artiste de refuser l'invitation. Qui dit processus démocratique ne dit aucunement parcours sans anicroche: la «dispute», au sens philosophique du terme, assure un approfondissement de la réflexion sur la raison d'être du projet qui permettra aux commanditaires, à l'artiste, à la médiatrice et aux différents partenaires publics et privés associés à la commande, d'être convaincus de son bien-fondé et de le défendre ultérieurement. Cet état d'esprit correspond bien à ma méthodologie de travail en général!

## QUATRE Les questions de collaboration et de partage sont très importantes pour vous, comment les mettez-vous en œuvre?

Dans la nature même des projets dans lesquels je m'engage ou que je construis, dont le sens et la direction ne sont pas à l'avance prescrits, mais à co-définir. J'envisage ma pratique curatoriale comme une démarche d'opérateur culturel, tel qu'on peut l'entendre dans le champ du cinéma ou des télécommunications. En accompagnant les processus créatifs, on se retrouve au cœur d'une intense dynamique d'interaction, une pensée des relations. C'est dans ce tissu complexe de connexions, dans un contexte sociopolitique paradoxal, puisqu'à la fois extrêmement compétitif, autocentré et en même temps âprement désireux d'inventer de nouveaux rôles et modèles de fonctionnement en/du commun, que je m'inscris. Pour favoriser une émancipation individuelle et collective qui manifeste un pouvoir d'expression relié à des prises de décision; pour revendiquer la place de l'expérimentation dans la production culturelle contemporaine; pour faire en sorte que les termes «collaborer, coopérer, mutualiser» ne soient pas de vaines intentions.

## CINQ Comment imaginez-vous l'évolution de *thankyouforcoming*?

Sur un temps long, non figé, et dans un rapport de curiosité et de confiance réciproques avec mes différent.e.s interlocuteurs.rice.s, les artistes en premier lieu. D'un point de vue plus pragmatique, il s'agit aujourd'hui de réussir à pérenniser les missions de l'association en leur trouvant un modèle économique réaliste.

Je suis également engagée dans une démarche contribuant à la reconnaissance de notre secteur, qui doit absolument se structurer pour faire entendre sa voix dans les débats animés qui s'annoncent sous ce nouveau mandat présidentiel. À ce titre, je suis très attentive au travail exemplaire mené par le groupe Économie solidaire de l'art, qui garantit notamment un ensemble de bonnes pratiques dans une charte dont je partage tout à fait l'esprit.

Le modèle non sédentaire de *thankyouforcoming* nous incite à déplacer notre perspective, et je suis très intéressée de tisser des liens avec l'Italie et avec d'autres structures similaires à travers le monde. Cette vision rhizomique et non linéaire de notre développement signifie enfin que *thankyouforcoming* peut fonctionner comme une base, une ressource, un outil de travail et un réseau fédérateur dans lequel chacun.e. est invité.e. à s'investir.



ACROSS #3 | avec Mickaël Roy | Marche collective et activation, 2017.  
© Claire Migraine / *thankyouforcoming* | tous droits réservés



ACROSS #11 | avec Cédric Frauq | Conférence et workshop au Narcissio, 2016.  
© Claire Migraine / *thankyouforcoming* | tous droits réservés

